Limousin

OVINS VIANDE

Coût de production en élevage ovin

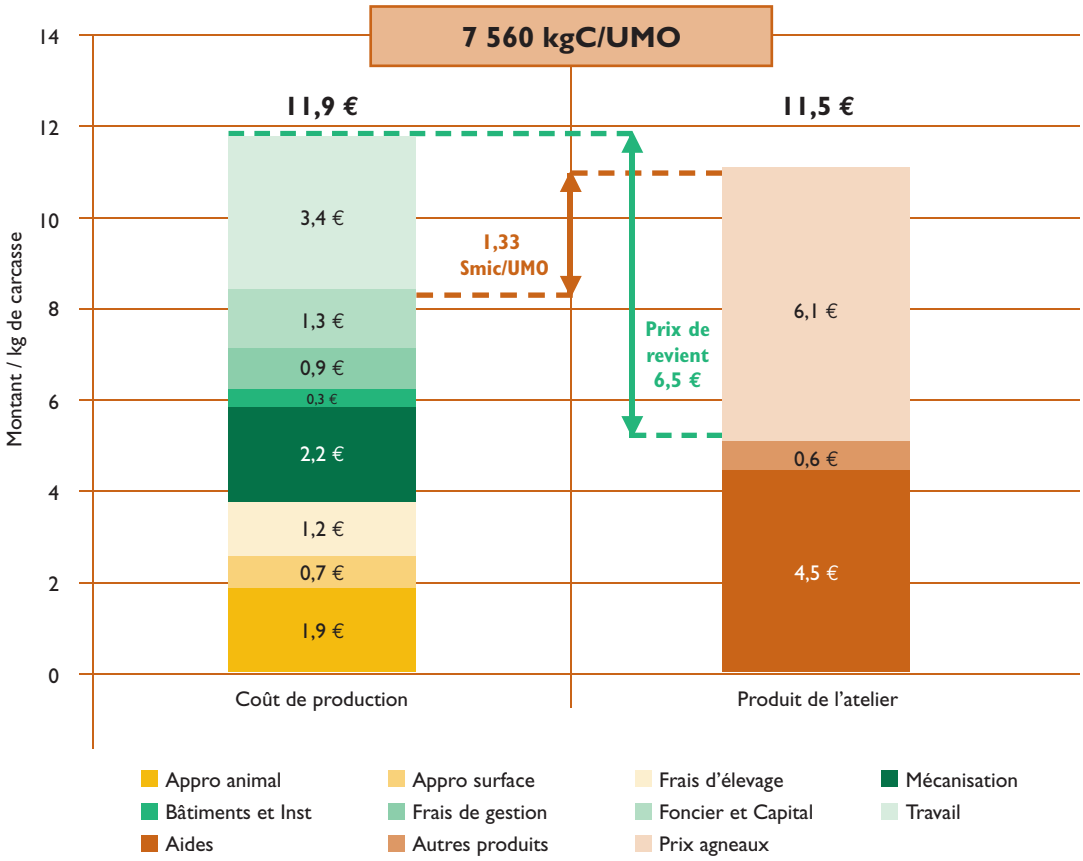
IDENTIFIER SES PROPRES SOLUTIONS POUR AMÉLIORER SON REVENU

En Limousin, les caractéristiques des exploitations ovines sont variées. Les stratégies mises en œuvre pour trouver le meilleur compromis entre valorisation des surfaces et conduite de troupeau sont différentes suivant le lieu, la dimension et la valeur agronomique de la structure.

L'analyse des coûts de production sur les fermes du Réseau Ovin en Limousin conduit à identifier les meilleurs leviers pour améliorer le revenu. Dans cette démarche nous avons construit 3 profils d'ateliers ovins afin de mieux se repérer. Ainsi les éleveurs vont pouvoir trouver les postes nécessitant des améliorations et mettre en place des solutions.

Graphique 1 – Coûts de production des fermes du Réseau Ovin

Médiane campagne 2012



RÉSEAUX D'ÉLEVAGE POUR LE CONSEIL ET LA PROSPECTIVE

COLLECTION THÉMA

INSTITUT DE L'ÉLEVAGE

AGRICULTURES & TERRITOIRES CHAMBRES D'AGRICULTURE LIMOUSIN

inosys RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

QUELS LEVIERS POUR AMÉLIORER SON REVENU ?

Si l'on reprend les fondamentaux du fonctionnement d'une entreprise agricole, on dispose des moyens suivants :

- La main d'œuvre à rémunérer ;
- Le foncier avec son mode de faire valoir, sa dimension et sa valeur agronomique ;
- Le cheptel (élevages spécialisés ou mixtes ovins bovins), la race, l'effectif ;
- Le matériel ;
- Les bâtiments.

Une fois les investissements réalisés, les charges liées à leur fonctionnement et au capital engagé vont générer une partie des charges de structures. Donc il faut bien mesurer au départ si la production permise par l'exploitation est en mesure d'amortir ces charges car, une fois engagées, elles seront difficilement compressibles.

Ensuite pour assurer une production, on met en œuvre des pratiques :

- La conduite du troupeau : système de reproduction, périodes d'agnelages, modes de finition des agneaux etc. ;
- L'alimentation qui dépend de l'assolement, de la valorisation de l'herbe pâturée, d'une utilisation prioritaire ou non de fourrages stockés, d'une production ou non de céréales etc.

De ces pratiques découlent le produit de l'exploitation et les charges liées au troupeau (alimentation, surfaces et frais d'élevage).

Il va de soi que c'est toute la cohérence entre les moyens de productions et les pratiques mises en œuvre qui constitue les fondations pour avoir une entreprise rentable :

- Avec une exploitation limitée en surface, on obtient un revenu en intensifiant les surfaces et la conduite du troupeau ;
- Avec une exploitation plus grande, on privilégie la valorisation de l'herbe pâturée avec un chargement plus faible, l'utilisation de moins d'intrants et de moins d'investissements dans la mécanisation.

Dans la constitution du revenu, il y a des postes sur lesquels il est facile d'agir, d'autres où il est plus difficile d'intervenir. Cette hiérarchie est présentée dans le tableau ci-dessous.

Tableau 1. Composantes du revenu et hiérarchisation des marges de manœuvre

Les composantes du revenu	Identification des marges de manœuvre	Possibilités d'intervenir
Avec le produit		
Les ventes		
• Des kilos de carcasse d'agneaux	Résultats techniques du troupeau, productivité par brebis et par UMO.	☺☺☺☺
• Un prix au kilo	Qualité des agneaux.	😐
Les aides		
• Animales • De l'exploitation	Dépendent de la réglementation souvent liée à l'historique de l'exploitation et parfois des possibilités de capter des MAE.	☹

Avec les charges		
Les charges liées au troupeau		
• Alimentation	Recherche de plus d'autonomie et surtout une bonne gestion des lots de brebis.	☺☺☺
• Les surfaces	Ces charges sont plutôt faibles en général en élevage ovin. Ce sont davantage les pratiques en matière de gestion du pâturage qui ont un impact sur les résultats du troupeau et la bonne maîtrise des quantités de concentré nécessaires.	☺☺
• Les frais d'élevage	Liés à la mise en oeuvre d'un système. Ils sont élevés lorsque les résultats techniques ne sont pas au rendez-vous.	☺
Les charges liées à l'exploitation		
• Le foncier	Fermage ou propriété : peu d'actions possibles, cela dépend des conditions d'installation.	
• La mécanisation	A raisonner pour être en cohérence avec le système d'alimentation. Ces charges peuvent être diluées s'il y a la possibilité d'augmenter la production.	*(si le raisonnement est fait avant l'investissement)* ☺☺☺ *(sinon après l'investissement la situation sera tendue)* ☹☹☹
• Les bâtiments	A mettre en cohérence avec la conduite de troupeau adoptée et donc à raisonner aussi avant l'investissement.	☹
• La main d'oeuvre	Ici ce sont principalement des charges de MSA, qui ne sont pas compressibles.	☹
• Autres frais divers : compta déplacements divers	Il faut rester vigilant sur la dépense.	☹

Remarque : on a identifié la mécanisation comme étant un poste important des charges de structure. Elle fera l'objet d'un complément à cette fiche.

Il s'agit, à présent, au sein d'un système de production donné, d'identifier les postes sur lesquels il est le plus opportun de travailler.

DES PROFILS POUR SE REPÉRER

Avec des stratégies adaptées, la production ovine offre l'avantage de tirer parti de nombreuses situations. Les différentes exploitations suivies par le Réseau Ovin Limousin en témoignent.

De leur analyse il en ressort 3 profils :

- **«Rustique en zone de montagne»**
- **«Autonome et pâturant»**
- **«Intensif et productif».**

Chacun des profils a été caractérisé en termes de moyens de production, de productivité et de charges à engager pour dégager une rémunération de l'atelier accessible au plus grand nombre.

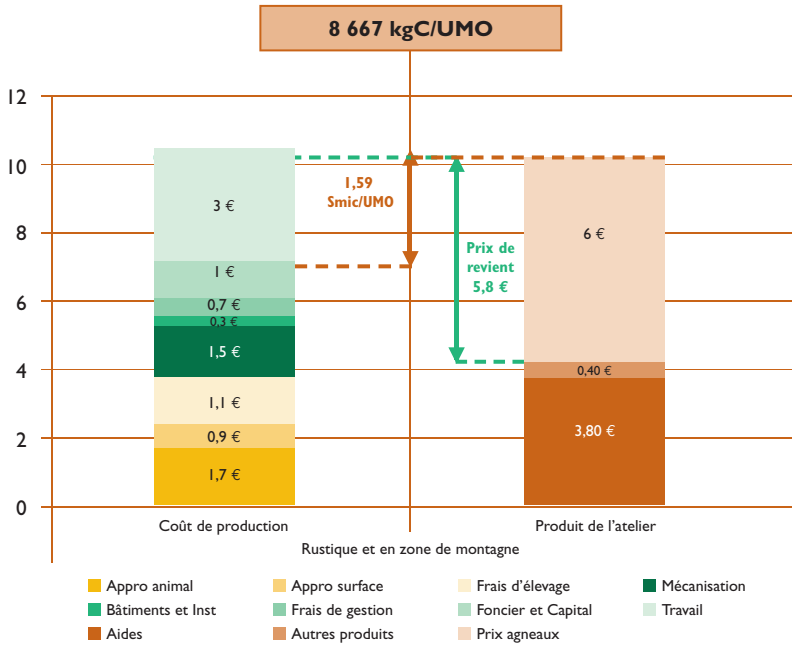
La méthode utilisée dans cette fiche est de partir de la description de chaque profil, de faire varier les critères séparément et d'en mesurer l'impact financier[1]. Ainsi, l'éleveur pourra concentrer ses efforts sur les leviers qui lui offriront le meilleur rapport économique.

[1] : L'impact financier sur le revenu est illustré par les variations du montant de l'Excédent Brut de l'Exploitation (Produits – charges avant le paiement des annuités) et le niveau de rémunération de l'atelier ovin du profil.

Rustique en zone de montagne

Le profil d'origine

Le profil «rustique en zone de montagne» concerne des systèmes avec des brebis limousine, souvent associées avec des bovins allaitants (50 vaches et 350 brebis pour 1.5 UMO). Le système de reproduction est basé sur une mise-bas par an pour la troupe ovine, avec un lot principal en hiver. Le chargement est voisin de 1ugb/ha de SFP.
L'objectif de ce système est d'optimiser la productivité de la main d'œuvre avec 460 brebis par UMO soit 8 600 kg de carcasse/UMO. La rentabilité du système repose sur une productivité de 1.20.
Les agneaux sont vendus à 17.5 kg de carcasse. Pour les éleveurs sélectionneurs, adhérents à l'OS ROM brebis Limousine, les agnelles sont vendues pour la reproduction. En parallèle, l'entretien des parcours par la troupe ovine permet de contractualiser des MAE territoriales.
Ce profil dégage 1.59 Smic/UMO et 38 607 € d'EBE.



Les simulations

A partir du profil d'origine nous faisons varier le nombre de brebis/UMO, la productivité numérique/brebis, la consommation de concentrés, et nous mesurons l'impact de ces écarts sur le nombre de Smic/UMO et l'EBE.

JE PERDS	Smic/ UMO	EBE
Avec seulement 400 brebis/UMO, la différence est de	- 0.29	- 2 854 €
Avec seulement 70 agneaux en moins (PN de 1), la différence est de	- 0.61	- 5 234 €
Avec 10 kg de concentré en plus/ brebis, la différence est de	- 0.08	- 630 €

DESCRIPTION DU PROFIL «RUSTIQUE»	
Résultats économiques	1,59 Smic/UMO 38 607 € EBE/UMO
Moyens	460 brebis/UMO 560 agneaux/UMO 1.2 Productivité Numérique (P.N.) 6 à 7 brebis/ha de S.F.P. 145 kg de concentré/brebis 17.5 kg de carcasse/agneau 8 667 kg de carcasse/UMO

JE GAGNE	Smic/ UMO	EBE
Avec seulement 35 agneaux en plus (PN de 1.3), la différence est de	+ 0.2	+ 2 148 €
Avec 20 kg de concentré en moins/ brebis, la différence est de	+ 0.16	+ 1 412 €

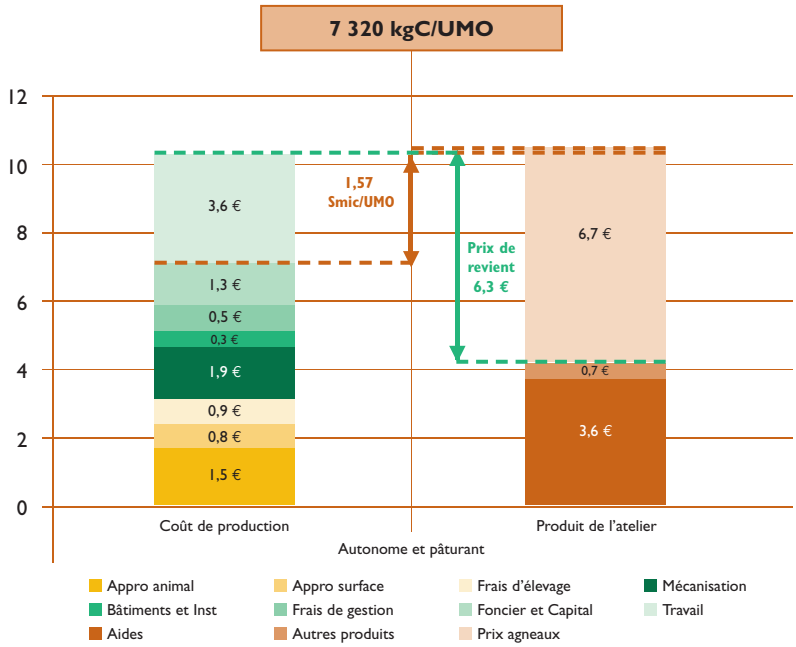
Commentaire

Dans ce profil, la productivité du troupeau est le facteur prépondérant pour l'amélioration du revenu. Un écart de productivité de 0.20 a peu d'incidence sur le nombre d'agneaux (seulement 70 en moins) mais un impact beaucoup plus grand sur l'EBE qui diminue de 5 234 €. Rien n'est à modifier dans la conduite du troupeau. Cela demande seulement une meilleure fertilité des brebis et un peu moins de mortalité des agneaux.
Grâce aux qualités maternelles de la brebis limousine, il faut optimiser le nombre de brebis /UMO. Avec 400 brebis/UMO, on ne valorise plus que 1.31 Smic/UMO.
Pour limiter les charges d'alimentation des agneaux, le meilleur atout reste la sélection des brebis sur la valeur laitière, ainsi on peut améliorer la rentabilité de l'atelier de 1 412 €.

Autonome et pâturant

Le profil d'origine

Le profil «Autonome et pâturant» concerne principalement des éleveurs spécialisés en Limousin. Ils élèvent 400 brebis herbagères par UMO avec une productivité de 1.2 agneau/brebis.
Le système de reproduction est basé sur une mise-bas par an répartie sur 2 périodes. Avec un chargement de 7 à 8 brebis/ha de SFP, l'objectif est de valoriser au mieux l'herbe.
Pour répondre aux besoins de la filière, ils produisent des agneaux d'herbe et/ou des agneaux de bergerie.
Comme la productivité est de 7 300 kg/UMO, la cohérence du système repose sur la maîtrise des charges engagées. Avec 10% de la surface en culture et moins de 40% des surfaces en herbe fauchées, le poste mécanisation représente moins de 2 €/kg dans le coût de production.
Les agneaux sont vendus à 18.3 kg de carcasse. Ce profil dégage 1.57 Smic/UMO et 35 521 € d'EBE.

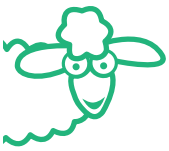


Les simulations

A partir du profil d'origine nous faisons varier le nombre de brebis/UMO, la productivité numérique/brebis, la consommation de concentrés, le poids de carcasse/agneau, et nous mesurons l'impact de ces écarts sur le nombre de Smic/UMO et l'EBE.

JE PERDS	Smic/UMO	EBE
Avec seulement 350 brebis/UMO, la différence est de	- 0.28	- 5 074 €
Avec seulement 56 agneaux en moins (PN de 1.06), la différence est de	- 0.38	- 6 476 €
Avec 20 kg de concentré en plus/brebis, la différence est de	- 0.13	- 2 400 €

DESCRIPTION DU PROFIL «AUTONOME ET PÂTURANT»	
Résultats économiques	1,57 Smic/UMO 35 521 € EBE/UMO
Moyens	400 brebis/UMO 480 agneaux/UMO 1.2 Productivité Numérique (P.N.) 7 à 8 brebis/ha de S.F.P. 135 kg de concentré/brebis 18.3 kg de carcasse/agneau 7 320 kg de carcasse/UMO



JE GAGNE	Smic/UMO	EBE
Avec seulement 75 agneaux en plus (PN de 1.38), la différence est de	+ 0.44	+ 7 625 €
Avec 0,7 kg de carcasse/agneau en plus, la différence est de	+ 0.1	+ 1 770 €
Avec 21 kg de concentré en moins/brebis, la différence est de	+ 0.15	+ 2 520 €

Commentaire

Comme les agnelages sont répartis sur plusieurs périodes, les gains de productivité se font principalement par une gestion rigoureuse des lots qui permet d'éviter :

- la multiplicité les lots de brebis, et en conséquence une gestion plus difficile qui est source de diminution de la productivité ;
- une surconsommation de concentrés due à des brebis infertiles qui consomment pour rien.

Quand la productivité est seulement de 1.06, ce qui équivaut à la moyenne des troupeaux en Banque de Données Régionales, on ne valorise que 1.19 Smic/UMO tandis qu'avec une productivité de 1.38, on valorise 2 Smic /UMO.
Le nombre de brebis/UMO est le second critère le plus influent sur le revenu. Avec seulement 350 brebis /UMO, l'EBE diminue de 5 074 €. Si l'on veut retrouver une valorisation identique au profil d'origine, il faut alors une productivité du troupeau voisine de 1.30.

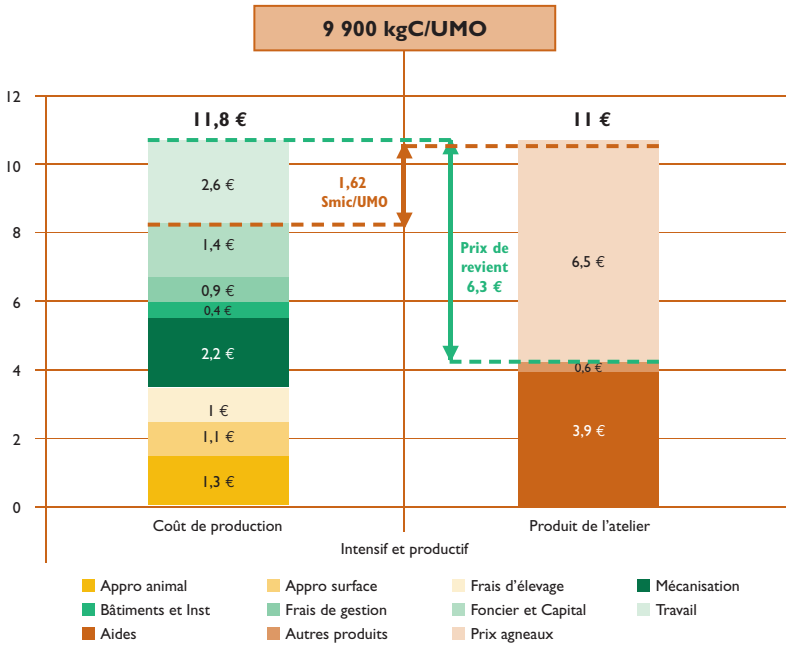
Intensif et productif

Le profil d'origine

Le profil «Intensif et productif» concerne des systèmes avec des brebis de races bouchères ou prolifiques. L'agnelage, souvent sur 2 périodes, est en partie en contre-saison et/ou avec une accélération. Le chargement est voisin de 1.4 ugb/ha de SFP. L'objectif de ce système est d'optimiser la productivité numérique des brebis et la productivité de la main d'œuvre, soit 9 900 kg de carcasse/UMO.

La productivité est de 1.3 agneau produit/brebis avec un troupeau de 500 brebis/UMO. 72% des concentrés sont produits sur l'exploitation, ce qui représente une surface équivalente à 20% de la SAU.

Les agneaux sont vendus à 18 kg de Carcasse. Ce profil dégage 1.62 Smic/UMO et 42 798 € d'EBE.



Les simulations

A partir du profil d'origine nous faisons varier le nombre de brebis/UMO, la productivité numérique/brebis, la consommation de concentrés, le poids de carcasse/agneau, et nous mesurons l'impact de ces écarts sur le nombre de Smic/UMO et l'EBE.

JE PERDS	Smic/UMO	EBE
Avec seulement 430 brebis/UMO, la différence est de	- 0.47	- 8 309 €
Avec seulement 100 agneaux en moins (PN de 1.10), la différence est de	- 0.66	- 11 349 €
Avec achat de tous les concentrés, la différence est de	- 0.53	- 9 134 €

DESCRIPTION DU PROFIL «INTENSIF ET PRODUCTIF»	
Résultats économiques	1,62 Smic/UMO 42 798 € EBE/UMO
Moyens	500 brebis/UMO 650 agneaux/UMO 1.3 Productivité Numérique (P.N.) 9 à 10 brebis/ha de S.F.P. 191 kg de concentré/brebis 18 kg de carcasse/agneau 9 900 kg de carcasse/

JE GAGNE	Smic/UMO	EBE
Avec seulement 75 agneaux en plus (PN de 1.45), la différence est de	+ 0.43	+ 7 371 €
Avec 1 kg de carcasse/agneau en plus, la différence est de	+ 0.21	+ 3 575 €

Commentaire

Si la totalité du concentré distribué aux brebis comme aux agneaux est acheté, ce profil ne dégage plus que 1.09 Smic/UMO et l'EBE de l'exploitation diminue de 9 134 €.

Sur une exploitation où il n'est pas possible d'être autonome en céréales, l'éleveur devra mettre en œuvre des moyens pour atteindre une productivité numérique de l'ordre de 1.45 agneau/brebis pour obtenir un revenu équivalent au profil d'origine. C'est le propre du système intensif et productif, consommateur de concentrés, moins l'exploitation est autonome, plus il y a obligation de résultat. Si l'on fait le calcul pour ce profil avec seulement une productivité numérique de 1.10 et pourtant 15 ha de céréales produites, on perd 11 350 € d'EBE et on n'atteint pas 1 Smic/UMO. Ce système est plus fragile, toutefois l'introduction de maïs ensilage le rend moins vulnérable.

En modifiant des éléments techniques de l'élevage tels que la sélection (valeur laitière des brebis, conformation du bélier), la maîtrise du parasitisme, on peut augmenter le poids de carcasse moyen des agneaux de 1 kg, pour gagner 3 575 € en plus et atteindre 1.83 Smic/UMO.

DES ÉTAPES POUR PROGRESSER

1ère étape : je choisis le profil le plus proche de mon exploitation.

2ème étape : je détermine si je produis suffisamment d'agneaux en regard des charges engagées qui correspondent à mon profil. **Les leviers sur le produit sont ceux qui ont le plus d'influence sur l'EBE**. En moyenne pour les 3 profils considérés, l'impact financier est de :

- 6 600 € pour le nombre d'agneaux produits,
- 5 400 € pour le nombre de brebis par UMO
- 2 400 € pour le poids moyen des agneaux

3ème étape : je vérifie si mes charges sont en cohérence avec mon produit. Il est inutile, dans un 1er temps, de «décortiquer» les dépenses si l'on n'a pas vérifié la capacité de son outil de travail à produire. En moyenne pour les 3 profils considérés, les leviers sur les charges ont un impact financier de l'ordre de :

- 1 750 €, sur les kg d'aliments du couple brebis + agneaux ;
- 9 134 €, pour le profil intensif et productif où c'est l'autonomie alimentaire qui fait la différence.

Il ne s'agit pas de changer de conduite tout le temps mais de définir celle qui correspond le mieux à son exploitation et surtout de s'y tenir. Dans les suivis réalisés par le Réseau Ovin, les meilleurs résultats sont obtenus dans les fermes où le système de production est constant dans la durée.

A vos carnets d'agnelage et calculette pour repérer quels sont les leviers à améliorer, identifier les moyens dont vous disposez pour progresser et pour cela, prenez conseil auprès de votre technicien !

Document édité par l'Institut de l'Elevage
149 rue de Bercy - 75595 Paris Cedex 12

Avec la contribution des Chambres d'Agricultures du Limousin
Boulevard des Arcades - 87060 Limoges Cedex 2

Septembre 2014 - ISBN : 978-2-36343-551-4
Référence Idele : 00 14 602 022
Réalisation et impression : Graphicolor Imprimeur - 87000 LIMOGES
Crédits photos : L.M. Cailleau - CRA Limousin, S. Denis - CA 19, Inovlim (J.C. Dupuy)

Ont contribué à ce dossier :

- **Elaboration**
  Sylvie DENIS - Chambre d'Agriculture de la Corrèze - sylvie.denis@correze.chambagri.fr - Tél. 05 55 21 55 21
  Danielle SENNEPIN - Chambre d'Agriculture de la Creuse - danielle.sennepin@creuse.chambagri.fr - Tél. 05 55 61 50 00
- **Relecture**
  Marion COUÉDOU - Chambre d'Agriculture de la Haute-Vienne - marion.couedou@haute-vienne.chambagri.fr - Tél. 05 87 50 40 36
- **Coordination**
  Louis-Marie CAILLEAU - Chambre Régionale d'Agriculture du Limousin / Rattaché Institut de l'Elevage
  louis-marie.cailleau@limousin.chambagri.fr - Tél. 05 55 10 37 90

Pour en savoir plus :
http://idele.fr
http://limousin.synagri.com

INOSYS - RÉSEAUX D'ELEVAGE
Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Elevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.

Ce document a reçu l'appui financier du CASDAR, de FranceAgrimer, de la Région Limousin et de l'Europe.

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE DE L'AGROALIMENTAIRE ET DE LA FORÊT
Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale "Développement agricole et rural"

FranceAgriMer

Région LIMOUSIN

l'Europe s'engage en Limousin
Fonds Européen Agricole pour le Développement Rural : l'Europe investit dans les zones rurales

Fonds européen agricole pour le développement rural : l'Europe investit dans les zones rurales

inosys RÉSEAUX D'ÉLEVAGE